



jeudi 25 décembre 2008 - mardi 5 mai 2009

Sommaire

2009-04-29

La COPEAM s'affirme	1
Ecran Total-2009-04-29	

2009-04-27

L'Union pour la Méditerranée passe aussi par les images	4
Croix [La]-2009-04-25	

Un canal de TV Méditerranéen	6
Communiqué de Presse-2009-04-23	

2009-04-23

Entretien avec ...Emmanuel Hoog, Président de la Copeam et de l'Ina (Institut national de l'audiovisuel)	9
Média + le quotidien des professionnels des médias-2009-04-23	

Le dialogue par rimage	10
Nouvel Observateur [Le]-2009-04-23	

2009-04-22

Canal + et Orange sur la Croisette	11
Midi Libre-2009-04-21	

Des acteurs de l'audiovisuel du pourtour méditerranéen veulent lancer une chaîne de télévision	12
Monde [Le]-2009-04-22	

L'envol de la COPEAM	13
Ecran Total-2009-04-22	

La Méditerranée s'organise	14
Marseillaise_Marseille [La]-2009-04-21	

2009-04-21

L'audiovisuel méditerranéen veut sa chaîne	15
Humanité [L']-2009-04-21	

COPEAM : des orientations pour mieux structurer le paysage audiovisuel méditerranéen	16
Satellifax-2009-04-21	

L'audiovisuel méditerranéen souhaite se structurer	17
Média + le quotidien des professionnels des médias-2009-04-21	

L'audiovisuel méditerranéen souhaite se structurer	18
Agence France Presse_Fil Général-2009-04-20	

COPEAM / recommandations : Les membres de la Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen	19
Correspondance de la Presse [La]-2009-04-21	

2009-04-17

La Méditerranée, " mare mediaticum" par Emmanuel Hoog	20
---	----

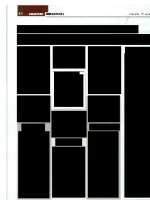
Lancement d'EuroMed-News Film Français [Le]-2009-04-17	21
2009-04-16	
"Enquête exclusive" Agence France Presse_Fil Général-2009-04-15	22
France Télévisions : lancement du projet Euromed-News Satellifax-2009-04-16	23
France Télévisions: lancement d'Euromed News Média + le quotidien des professionnels des médias-2009-04-16	24
Lancement d'Euromed-News Correspondance de la Presse [La]-2009-04-16	25
Seizième conférence de la Copeam du 16 au 19 avril au Caire I Média + le quotidien des professionnels des médias-2009-04-16	26
2009-04-14	
La Méditerranée, mare mediatricum elwatan.com-2009-04-10	27
2009-02-11	
Emmanuel Hoog : « Un paysage audiovisuel méditerranéen commun et pluriel n'est pas une utopie » Watan [EI]-2009-02-10	30
Trois questions à...Emmanuel Hoog, Président de la COPEAM Copeam.radiobechar.com-2009-02-09	31
Emmanuel Hoog, président de la COPEAM et de l'Ina Expression (Algeria) [L']-2009-02-10	32
Taghit accueille la COPEAM Watan [EI]-2009-02-10	33
2009-02-10	
5ème Université de la Conférence Permanente de l'Audiovisuel Méditerranéen Communiqué de Presse-2009-02-10	34
2009-02-09	
« L'impact des nouveaux médias sur la vie des jeunes » artesi-idf.com-2009-02-07	35
COPEAM : du 7 au 14 février à Taghit (Algérie) Satellifax-2009-02-09	36
2009-02-06	
5ème édition de l'Université de la Copeam: "L'impact des nouveaux médias sur la vie des jeunes" Média + le quotidien des professionnels des médias-2009-02-06	37

2009-01-27

Vers un paysage audiovisuel euroméditerranéen

Confrontations Europe-2009-01-01

38



LA COPEAM S'AFFIRME

La 16^e conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen s'est achevée le 19 avril, en Egypte, sur de nombreux projets et propositions. En pleine expansion dans la région sud-méditerranéenne, l'audiovisuel offre des perspectives de développement aux entreprises du Nord, notamment de la France.

La 16^e Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen (Copeam), dont Emmanuel Hoog, PDG de l'INA, est président, s'est tenue au Caire du 16 au 19 avril. Créé en 1996, ce rendez-vous réunit des professionnels de l'audiovisuel de 25 pays méditerranéens, dont les principaux radiodiffuseurs publics ainsi que l'Union européenne de radiodiffusion (UER) et l'Arab States Broadcasting Union (ASBU). Plus de 200 professionnels de 22 pays étaient présents. Les Israéliens, membres fondateurs, étaient absents cette année. La Turquie, le Portugal et la Mauritanie viennent quant à eux d'adhérer. Avec la création le 16 juillet 2008 de l'Union pour la Méditerranée, présidée

par Nicolas Sarkozy et Hosni Moubarak, la Copeam est susceptible de jouer un rôle central. A l'occasion de la conférence, et sous l'impulsion de son président, plusieurs programmes ont été lancés et 10 propositions ont été faites dans ce sens (*lire ci-contre*).

La mer Méditerranée est commune à 460 millions d'habitants, dont 260 millions installés au Sud. A titre de comparaison, alors que les Etats-Unis consacrent 20 % de leurs investissements extérieurs à l'Amérique du Sud et le Japon 25 %, l'Europe n'y consacre que 2 %. Dans le domaine de l'audiovisuel, le sud de la Méditerranée est un marché en pleine expansion : 500 chaînes arabes et, dans chaque pays, au moins 50 % des foyers équipés de paraboles satellitaires. Pour les entreprises du Nord de

la Méditerranée, ces régions offrent un réel potentiel de développement avec, en outre, des crédits non négligeables de l'Union. Toutefois, les multiples tensions qui divisent les Etats et les communautés du bassin méditerranéen, qui aboutissent souvent à des conflits armés, constituent un réel handicap. A l'époque où la Copeam a été lancée, un certain optimisme régnait puisqu'on avait tout lieu de croire que le conflit israélo-palestinien touchait à sa fin. Le contexte a évidemment bien changé. Mais cette situation n'a pas affecté la conférence, qui s'est déroulée dans une atmosphère relativement sereine et qui a permis de lancer nombre de projets très concrets. ■ *Serge Sirtzky*



EUROMED NEWS, CAP SUR LE DOC

► **Patrick de Carolis, PDG de France Télévisions, a présenté, avec Slaheddine Maaoui, directeur général tunisien de l'association des radiodiffuseurs arabes (ASBU), le projet EuroMed News, piloté par France Télévisions.** Ce projet répond à un appel à propositions de l'office de coopération de la Commission européenne. L'objectif est de faire produire et diffuser par les chaînes du Sud de la Méditerranée 17 heures

de programmes (news, magazines et documentaires) mettant en valeur les actions concrètes d'aide au développement de l'Union européenne de ces pays. Ces programmes (300 courts reportages, 40 magazines de 13' et 9 documentaires de 26') doivent s'adresser principalement aux jeunes et être diffusés sur internet. Six chaînes sont partenaires. L'aide de l'Union européenne est de 1,8 M€, sur un budget total de 2,1 M€. FTV

gère les aspects juridiques, financiers et administratifs. La Copeam assure la coordination des chaînes et l'ASBU est producteur exécutif. "C'est un exemple de coopération gagnant-gagnant", a indiqué Slaheddine Maaoui. En outre, ce programme va permettre de développer le genre documentaire dans les pays arabes, où il est quasiment inexistant."

MÉDIAMÉTRIE AU MAGHREB

Aucun pays du sud de la Méditerranée n'a de mesures d'audience. Excepté au Maroc, où Médiamétrie a installé le même système d'analyse d'audience quotidienne qu'en France au sein de la société MarocMétrie, détenue à 34 % par Médiamétrie, à 31 % par CSA (une autre société française) et à 35 % par les Marocains. Grâce à cet outil, les responsables des TV marocaines ont pu ajuster leur programmation. Médiamétrie est très avancée dans ses négociations avec les Tunisiens et est actuellement en pourparlers avec les Algériens.



TERRAMED, FUTURE CHAÎNE CULTURELLE

► **Alexandra Paradisi, secrétaire générale de la Copeam, a présenté un projet de chaîne culturelle pour la Méditerranée.** Pilotée par la RAI, et baptisée "Terramed", cette chaîne sera l'équivalent de TV5 pour les pays francophones. Elle siégera à Rome et sera constituée de programmes – produits par ses chaînes membres – sur l'art, la culture, le tourisme, la cuisine, l'environnement et l'économie, en rapport avec le bassin méditerranéen. Elle sera, à terme, multiculturelle et multilingue. A titre de test, Terramed sera diffusée une

heure par jour sur la chaîne satellitaire RAI News 24/Raimed, avec de brèves vidéos promotionnelles des programmes sélectionnés, accompagnées d'informations textuelles sur l'offre proposée par les télévisions partenaires (titre de l'émission, synopsis, jour et heure de diffusion, coordonnées satellitaires, logo de la chaîne, etc.). A terme, Terramed sera un média global, porté et complété par internet. Un projet radio est également prévu.



MEDMEM, UN PORTAIL POUR L'HISTOIRE

► **Emmanuel Hoog, PDG de l'INA, et Hassan Balawi, responsable du programme francophone de la TV palestinienne, ont présenté le projet MedMem.** Piloté par l'INA, ce portail internet unique au monde, qui proposera une mémoire audiovisuelle de la région euro-méditerranéenne, sera gratuit et édité dans trois langues (français, anglais et arabe). Il réunit déjà 18 partenaires, dont l'INA, la TV palestinienne et la TV israélienne. Les

partenaires actifs du projet sont, outre l'INA, la Copeam, la RAI, l'EPTV (TV algérienne), la JRTV (TV jordanienne) et la SNRT (télévision marocaine). A terme, MedMem doit s'ouvrir à l'ensemble des acteurs méditerranéens. Il a pour objectif de construire une histoire commune et d'offrir, aux jeunes générations notamment, les outils de compréhension historique de notre monde. Il devait démarrer avec 4000 vidéos dans le courant 2010.

Le démarrage pour le grand public devrait se situer en 2011. MedMem est en grande partie financé par l'Union dans le cadre d'un appel à projets. Pour l'INA, c'est l'occasion de mettre en œuvre son savoir-faire dans la numérisation et la sauvegarde des archives – un défi qui se pose à tous les pays du Sud –, et dans l'édition de portails internet mettant en valeur ces archives.



10 CHANTIERS POUR LA MEDITERRANÉE

1 Création d'une université audiovisuelle de la Méditerranée

Il s'agit d'inscrire l'action de la Copeam dans le volet éducation de l'Union pour la Méditerranée.

2 Appui au transfert de compétences, renforcement d'une politique de formation et dialogue entre les professionnels de la région

Il s'agit de renforcer la formation continue, notamment pour adapter les professionnels de l'audiovisuel aux nouveaux médias.

3 Aide à la mise en place d'un cadre juridique partagé

Il s'agit de favoriser la mise en place de règles juridiques partagées dans le domaine de la diffusion, de la production et de la protection des programmes audiovisuels et radiophoniques ; ainsi que le développement d'un cadre harmonisé de régulation par la mise en œuvre des textes adoptés par

le Réseau des instances de régulation de la Méditerranée (RIM).

4 Création d'un observatoire méditerranéen des médias

Il existe en effet un déficit statistique important dans l'espace méditerranéen.

5 Elaboration d'un accord-cadre visant à multiplier les projets de coproduction multilatérale

Nombre d'obstacles juridiques, en particulier dans le domaine de la propriété intellectuelle, freinent encore la production et la diffusion des œuvres. Les membres de la Copeam souhaitent développer un outil juridique commun qui leur permette de surmonter ces obstacles.

6 Création d'un outil professionnel d'aide à la production

Il s'agit de créer un fonds de soutien au financement de productions méditerranéennes. Il serait abondé

par des concours privés et publics nationaux et européens, et soutenu par les grands diffuseurs méditerranéens sous forme de préachats, acquisitions, coproduction...

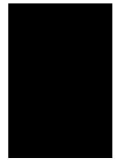
7 Adoption d'une politique tarifaire favorisant l'accès aux archives méditerranéennes

8 Création d'une chaîne TV méditerranéenne (Terramed)

9 Renforcement des échanges d'information avec le développement d'EuroMed News et d'ERN-Med

ERN-Med entend promouvoir des échanges de sujets d'actualité. Ce dispositif est réalisé avec le concours de l'UER-EBU et de l'ASBU, qui regroupe les chaînes TV publiques arabes.

10 Création d'un portail consacré aux "mémoires audiovisuelles méditerranéennes" (MedMem)



VERTELE 23 04 2009

Conferencia en El Cairo

Un canal de TV Mediterráneo

Emmanuel Hoog, presidente de la Conferencia Audiovisual, aboga por un proyecto como ARTE en Europa

El presidente de la Conferencia Audiovisual del Mediterráneo, Emmanuel Hoog, aboga por la creación de un canal de TV Mediterráneo "para conseguir algo similar a lo logrado por ARTE en el marco de la cooperación europea".

Es una de las conclusiones de la Conferencia Permanente del Audiovisual Mediterráneo (COPEAM), que reunió a profesionales del sector en El Cairo entre el 16 y 19 de abril.

El diario Le Monde se hizo eco de esta propuesta en un artículo que reproducimos a continuación por su interés:

Después del éxito de la conferencia ministerial de la Unión por el Mediterráneo, celebrada el 3 y 4 de noviembre de 2008, el drama que sacudió la Franja de Gaza en diciembre y enero ha ensombrecido indudablemente el horizonte.

Tanto es así, que hay quien pone en entredicho las grandes esperanzas depositadas en la creación de dicha organización. Al mismo tiempo, la crisis económica se ha acentuado, con el consiguiente riesgo de exacerbar las posturas de una y otra parte y el repliegue sobre sí mismo.

El acercamiento es, ahora, más necesario que nunca

Cabe temer que la financiación de los proyectos multilaterales que lleva a cabo la Unión por el Mediterráneo sea más difícil de conseguir en un contexto deteriorado como éste.

Y, sin embargo, el acercamiento de los Estados y pueblos del Mediterráneo es ahora más necesario que nunca. A pesar de estas difíciles circunstancias o, tal vez, precisamente por ellas.

La crisis mundial actual lo ha demostrado sobradamente: no hay solución ni salida alguna si su raíz no brota de una estrecha cooperación internacional. Esto es válido tanto para la cuenca mediterránea como para el resto del mundo.

Para superar las divergencias que a veces nos separan y definir una acción común real, hay que recobrar el espíritu de intercambio, la voluntad de compartir. A este respecto, hay un ámbito donde podemos actuar con eficacia sin más tardanza y con unos medios relativamente asequibles: el de la cultura y, en particular, los medios de comunicación.

Profesionales del audiovisual, reunidos en El Cairo

Communiqué de Presse

Del 16 al 19 de abril, la Conferencia Permanente del Audiovisual Mediterráneo (COPEAM) se reunió en El Cairo, ciudad donde fue fundada en 1996. Profesionales de todos los países debatieron en la capital egipcia acerca de proyectos comunes de futuro.

Ahora, más que nunca, es hora de establecer una estrecha cooperación, ya que el panorama audiovisual mediterráneo se está enfrentando a una serie de cambios convergentes: implantación de Internet y de la televisión digital terrestre, espectacular desarrollo de las compañías de telecomunicaciones y sus servicios multimedia, aparición de cadenas de alcance internacional...

Frente a estas nuevas cuestiones, urge definir unas reglas comunes, para que el mercado de porvenir que es el audiovisual mediterráneo pueda cumplir con todas sus promesas.

Además del desarrollo de infraestructuras (Internet de banda ancha, fibra óptica), se impone una necesidad de primer orden: instaurar un marco de protección jurídica común que favorezca la circulación de obras del intelecto protegiéndolas contra la piratería.

No obstante, hay que ir más allá de este necesario esfuerzo normativo e impulsar iniciativas voluntaristas capaces de insuflar una nueva vida a nuestra cultura mediterránea, fruto de una herencia secular.

De Euromed News a un canal de TV Mediterráneo

Ya se han puesto en marcha diversos proyectos, como Euromed News, encaminado a la producción de programas informativos sobre la cooperación entre la Unión Europea y los países de la ribera sur del Mediterráneo; o Med-Mem, un futuro portal de Internet que reunirá los archivos audiovisuales de las televisiones públicas de toda la región, versión moderna de la biblioteca de Alejandría, y abierta a una memoria compartida.

Pero vayamos aún más lejos. Para que el Mediterráneo llegue a ser un verdadero espacio de intercambios en el ámbito audiovisual, hay que favorecer al máximo las coproducciones entre países con el apoyo, por ejemplo, de un fondo específico. En el ámbito de la formación, también es necesario un acercamiento, para que los profesionales puedan adaptarse colectivamente a las rápidas transformaciones de sus profesiones.

La creación de una Universidad Audiovisual del Mediterráneo podría responder a dicho objetivo. ¿Y por qué no plantearse, en un futuro próximo, la creación de una verdadera cadena cultural internacional y multilingüe?

Lo que ha conseguido ARTE en el marco de la cooperación europea, podemos hacerlo realidad en todo el Mediterráneo. ¿No sería una manera formidable de conjurar la antigua maldición de Babel, con la que Dios «confundió la lengua de todos los habitantes de la tierra», de esos habitantes que antes formaban «un solo pueblo»?

Habrà quién responda, tal vez, que no es una prioridad, que en los tiempos que corren de crisis generalizada, la cultura puede esperar un poco. Por el contrario, nosotros pensamos que será precisamente la cultura la que nos haga salir adelante y hacer de la Unión por el Mediterráneo una realidad para todos los pueblos de la región.

Communiqué de Presse

"Si hubiera que repetir la experiencia, empezaría por la cultura". Esta cita, atribuida a Jean Monnet, es meramente imaginaria. ¿Pero acaso por ello no merece tomársela en serio?

Média + le quotidien des professionnels des médias



L'Actu en questions

Entretien avec ... Emmanuel Hoog, Président de la Copeam et de L'Ina (Institut national de l'audiovisuel)

Les membres de la Conférence Permanente de l'Audiovisuel Méditerranéen (COPEAM) se sont réunis au Caire du 16 au 19 avril 2009. Ils ont adopté 10 grandes orientations - qui sont autant de projets - qui participeront à la construction d'une Union pour la Méditerranée. A cette occasion, média+ s'est donc entretenu avec Emmanuel Hoog, Président de la Copeam et de l'Ina.

média+ : Quelles grandes résolutions allez-vous mettre en place afin de concrétiser des coopérations dans les domaines de la Télévision, la Radio et l'Internet ?

Emmanuel Hoog : La COPEAM identifiera et soutiendra les projets d'intérêt commun révélant toutes les richesses et les potentialités de l'audiovisuel Méditerranéen. Parmi eux, Euromed News, notamment piloté par France Télévisions, qui va produire et échanger des reportages, magazines et documentaires dans le cadre du partenariat Euro-méditerranéen. Un deuxième projet vise à réaliser un portail appelé Med Mem consacré aux mémoires audiovisuelles méditerranéennes. Ce projet devrait voir le jour en 2011. C'est un défi à la fois technologique en termes de numérisation et de sauvegarde des archives, mais c'est aussi un défi culturel.

média+ : Allez-vous lancer une chaîne de télévision multiculturelle sur la Méditerranée ?

Emmanuel Hoog : Nous avons effectivement un projet de chaîne de télévision multiculturelle et multilingue diffusée par satellite. Cette chaîne appelée «Teramed» devra produire, exploiter et valoriser les émissions et les reportages à vocation méditerranéenne et culturelle dans un esprit de service public.

média+ : La COPEAM va-t-elle mettre en place des financements favorisant les échanges technologiques et les savoir-faire professionnels de l'audiovisuel ?

Emmanuel Hoog : L'enjeu est de faire émerger des partenariats de productions qui sont encore un peu trop rares voire inexistants. De nombreux obstacles juridiques, en particulier dans le domaine de la propriété intellectuelle, freinent encore la production et la diffusion des œuvres. Les membres de la COPEAM souhaitent développer un outil juridique commun qui leur permettra de surmonter ces obstacles. Nous plaçons également pour la mise en place d'un fond de soutien pour la production.

média+ : Vous souhaitez donc structurer le paysage audiovisuel méditerranéen ?

Emmanuel Hoog : Il n'y a pas encore de politique commune dans l'audiovisuel méditerranéen. La création d'une Université Audiovisuelle de la Méditerranée serait un premier pas. Nous nous apercevons qu'il y a une vraie différence de formation entre le Nord et le Sud. D'autre part, nous allons créer un Observatoire Méditerranéen des Médias afin de mieux connaître la réalité du paysage audiovisuel méditerranéen pour en renforcer sa cohérence, son dynamisme et sa prospérité



UNION POUR LA MÉDITERRANÉE

Le dialogue par l'image

Quand Israéliens et Palestiniens mettent en commun avec leurs voisins arabes leurs archives audiovisuelles

De notre envoyé spécial au Caire

Officiellement, les relations sont rompues entre Israël et ses voisins: l'assaut sur la bande de Gaza, puis l'élection de Benyamin Netanyahu ont chauffé à blanc les opinions arabes et leurs gouvernements. Officieusement, il y a des dialogues qui se poursuivent: l'IBA, la télévision publique israélienne, travaille avec 18 partenaires – dont la Palestine et l'Algérie – sur un portail internet qui permettra d'accéder aux archives de toutes les télés et radios du bassin méditerranéen. Le projet « MedMem » (Mémoire de la Méditerranée) est une idée française lancée par l'INA et son président, Emmanuel Hoog, sur le modèle du portail des archives de la télévision française, qui connaît un grand succès. L'Elysée l'a approuvé dans le cadre de l'UPM (Union pour la Méditerranée) « avec enthousiasme », selon un conseiller de Nicolas Sarkozy, trop content d'une avancée concrète. MedMem

a donc été lancé officiellement au Caire le 19 avril, lors de l'assemblée annuelle de la Copeam (Conférence permanente de l'Audiovisuel méditerranéen) qui réunit les télévisions de 25 pays.

Aucun représentant israélien n'était dans la salle: la période reste trop sensible. Pourtant, il y a deux mois à Marseille, Israéliens et Arabes travaillaient encore ensemble sur le sujet. Tous les partenaires ont accepté de numériser une partie de leurs archives audiovisuelles et de les mettre à la disposition de MedMem. Emmanuel Hoog, maître d'œuvre au nom de l'INA et, par ailleurs président de la Copeam, espère que le site sera prêt pour la prochaine assemblée des chefs d'Etat de l'UPM à l'été 2010. Les internautes auront accès gratuitement à 4 000 documents confrontant les points de vue de chaque pays sur des sujets souvent sensibles.

La Copeam, qui ronronnait depuis seize ans, a accouché d'un autre projet culturel passionnant: la première chaîne de télévision



Fred Dufour-APF

Emmanuel Hoog

méditerranéenne, Terramed. Conçue par les Italiens, elle va effectuer un test avant la fin du mois, de 12 à 13 heures, sur le canal de RAI International. C'est pour le moment une simple compilation de programmes diffusés dans chacune des langues et sans sous-titres. Pour atteindre le grand public, Terramed devra donc évoluer, « mais cela se fera », juge, toujours optimiste, Emmanuel Hoog. L'Union européenne, elle, a déjà donné son feu vert à un autre bébé de la Copeam: EuroMed-News va produire des documentaires qui seront tournés dans les pays du Sud et qui circuleront entre les chaînes de télévision. Mais il n'est pas encore prévu de montrer ces programmes au nord de la Méditerranée.

Claude Soula

Canal + et Orange sur la Croisette

ON EN PARLE **Canal + et Orange sur la Croisette** TV Festival, la chaîne officielle du festival de Cannes, éditée par Canal +, sera codiffusée et coproduite par Orange, pour la première fois, en association avec la chaîne cryptée et le festival, ont indiqué lundi les trois entités dans un communiqué commun. TV Festival, qui ouvre son antenne du 13 au 24 mai, soit toute la durée du festival de Cannes, sera diffusée sur CanalSat (canal 17) et la TV d'Orange (canal 50). Elle est coproduite par Canal +, partenaire officiel de la manifestation depuis 16 ans, Orange, partenaire officiel depuis neuf ans, et le festival. Elle «

retransmettra, comme chaque année, en direct et en exclusivité, les images officielles de l'événement ». Conférences de presse, montées des marches, interviews..., constitueront l'essentiel du programme. **Pour une chaîne méditerranéenne** Les membres de la Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen (Copeam), qui regroupe les acteurs de l'audiovisuel de 25 pays du pourtour méditerranéen, souhaitent la

création d'une chaîne de télévision et d'une université, pour «

structurer le paysage audiovisuel méditerranéen ». Selon une résolution publiée hier à Paris, à l'issue de la 16e conférence qui s'est tenue au Caire du 16 au 19 avril, la Copeam appelle de ses vœux une chaîne de télévision, baptisée *Terramed*, multiculturelle et multilingue, diffusée par satellite, destinée à « *produire, exploiter et valoriser les émissions et les reportages à vocation méditerranéenne et culturelle dans un esprit de service public* ». Cette chaîne doit devenir à terme un "media global", complété par internet. Cette résolution a été adressée aux chefs d'État et de gouvernement des pays membres.



Des acteurs de l'audiovisuel du pourtour méditerranéen veulent lancer une chaîne de télévision

Diffusée par satellite, « Terramed » sera multiculturelle et multilingue. Elle produira et diffusera des émissions et des reportages sur la région dans un esprit de service public

Le Caire
Envoyé spécial

Moins d'un an après la création de l'Union pour la Méditerranée (UPM) voulue par le président de la République Nicolas Sarkozy, les dossiers prioritaires (écologie, développement durable, économie...) semblent enlisés à l'exception du volet audiovisuel qui mobilise toujours les professionnels.

Du 16 au 19 avril, au Caire, quelque deux cents d'entre eux issus de vingt-deux pays du pourtour méditerranéen se sont réunis dans le cadre de la 16^e Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen (Copeam) présidée par Emmanuel Hoog, PDG de l'Institut national de l'audiovisuel (INA).

À l'issue des débats, l'assemblée générale de la Copeam a adopté à l'unanimité une résolution finale comprenant dix grandes orientations, qui sera adressée aux chefs d'Etat et de gouvernement euro-

méditerranéens, qui tiendront leur prochain sommet en 2010.

Outre la mise en place d'un cadre juridique et d'un accord-cadre visant à multiplier les projets de coproductions, les trois principales orientations concernent la création d'une chaîne de télévision méditerranéenne, le renforcement des échanges d'information et la réalisation d'un portail Internet consacré aux archives audiovisuelles des pays de la Méditerranée.

« Nous avons un an pour mettre en œuvre notre projet et je souhaite que cette résolution permette à l'ensemble des acteurs de l'audiovisuel méditerranéen de concrétiser des coopérations et de bénéficier de financements adéquats », a souligné M. Hoog. D'ores et déjà, l'Union européenne s'est déclarée « partie prenante » de ce projet méditerranéen.

Le projet de chaîne « Terramed » dont le siège est à Rome sera bientôt visible à titre expérimen-

tal une heure par jour sur Rai-News. Multiculturelle et multilingue (français, arabe, anglais), elle sera diffusée par satellite avec des programmes à vocation méditerranéenne et culturelle dans un esprit de service public.

« Nous avons un an pour mettre en œuvre notre projet »

Emmanuel Hoog
PDG de l'INA

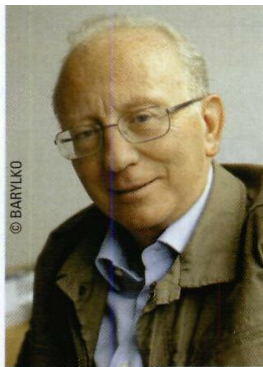
De son côté, « EuroMed News », la plate-forme d'échanges de programmes pilotée par France Télévisions, sera dotée d'un budget de 2,9 millions d'euros dont la majeure partie sera versée par l'Union européenne. Cette structure veut être « un lien du dialogue interculturel entre les deux rives », à travers la coproduction de reportages, de magazines et de documentaires. « C'est un partenariat

« gagnant-gagnant » qui permettra à l'Europe d'avoir une plus grande lisibilité dans les pays arabes et vice-versa », dit Slahedine Maaoui, directeur général de l'Union des télévisions arabes (ASBU).

Quant au portail « Med Mem », qui bénéficiera d'un budget de 1,9 million d'euros, il sera alimenté par 4 000 documents audiovisuels numérisés issus des archives de tous les pays qui voudront bien les céder.

Derrière la volonté politique de faire aboutir tous ces projets, une tension demeure toujours entre les pays arabes et Israël, exclu des discussions. Ce pays n'a donc pas souhaité se rendre dans la capitale égyptienne. Dans la résolution finale, les membres de la Copeam ont tenu à rappeler que depuis sa création, cette institution veut « être un instrument de lutte contre l'ostracisme, le repli sur soi, la xénophobie et toutes les formes d'intégrisme ».

Daniel Psenny



© BARYLKO

ÉDITO

L'ENVOL
DE LA COPEAM

La semaine dernière a eu lieu au Caire la 16^e Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen (Copeam). Un certain nombre de décisions ont été prises, ce qui fait de ce rendez-vous un outil désormais incontournable des relations entre l'Europe et le reste de la Méditerranée, mais aussi un vecteur de développement pour nos entreprises audiovisuelles. Cette institution, que préside depuis un an Emmanuel Hoog, PDG de l'INA, regroupe plus de 200 professionnels de l'audiovisuel méditerranéen (25 pays, y compris l'Autorité palestinienne et Israël). Lieu de rencontre et d'échanges, cette conférence donne désormais naissance à des projets communs. Le "marché" méditerranéen représente 460 millions d'habitants, dont 260 millions résidant dans le Sud. L'écart de niveau de vie moyen entre le Sud et le Nord est de un à dix. Mais, alors que l'Amérique du Nord consacre 20 % de ses investissements extérieurs à l'Amérique du Sud et le Japon 25 % à l'Asie du Sud-Est, l'Europe ne consacre que 2 % de ses investissements extérieurs aux pays Sud-Méditerranéens. Or il n'y a pas de développement sans investissements. Bien entendu, une des causes de cette "frilosité" est l'insécurité juridique et politique. Les Etats du Sud prennent actuellement conscience de ces méfaits et commencent à y remédier. L'insécurité politique tient aux multiples tensions ou conflits de la région, certainement aggravés par le sous-développement. Il se trouve que, dans la région, l'audiovisuel est un secteur en plein développement et que les Etats du Sud savent ne plus pouvoir contrôler: dans tous ces pays, au moins 50 % de la population, voire beaucoup plus, reçoivent la télévision par des paraboles satellitaires. Il y a ainsi 500 chaînes de langue arabe dont le marché n'a pas de frontières. Les chaînes nationales historiques du Sud sont en retard sur les historiques européennes. Néanmoins, comme l'expliquait Patrick de Carolis, en marge de la conférence, celles-ci ne doivent pas chercher à rattraper leur retard mais sauter une étape et entrer dans l'ère du global média. Dans cette optique, les Européens, à commencer

par les Français, peuvent être des partenaires intéressants pour ces chaînes et trouver sur ces marchés des perspectives de développement. Ainsi, aucun de ces pays n'a la moindre mesure d'audience. Médiamétrie et le CSA ont créé avec les Marocains MarocMétro, institut qui, désormais, fournit aux télévisions du Maroc les audiences quotidiennes de la TV hertzienne et satellitaire. Médiamétrie fait de même en Tunisie et commence à négocier avec les Algériens. De même, le directeur de l'information de la télévision publique égyptienne – une vingtaine de chaînes, 43 000 salariés, de modernes studios de production et de postproduction pour la télévision et le cinéma étendus sur un million de mètres carrés – confie que le portail internet de l'INA constitue pour lui un modèle à suivre. D'ailleurs, le projet MedMem – un site internet qui constituera la mémoire audiovisuelle des pays de la Méditerranée et qui doit, entre autres, associer Israéliens et Palestiniens –, que l'INA monte dans le

Les marchés du Sud offrent des perspectives de développement

cadre de la Copeam, confirme cette "aura". La Commission européenne finance nombre de ces projets et a des budgets prévus à cet effet. Pour les producteurs européens, les pays du Sud peuvent offrir d'intéressantes possibilités de coproduction, car ils possèdent déjà des créateurs et des journalistes de talent ainsi que des techniciens compétents. Enfin, pour l'Union pour la Méditerranée, lancée en juillet dernier par Nicolas Sarkozy, que ce dernier copréside avec Hosni Moubarak, l'audiovisuel, et donc la Copeam, constitue un puissant outil pour faire passer cette philosophie de coopération entre tous les pays de la Méditerranée. Celle-ci a donc profité de sa réunion du Caire pour lancer une dizaine de projets ambitieux, dont certains très concrets et déjà sur les rails. Les membres de la Copeam sont avant tout publics, mais les privés peuvent y jouer un rôle essentiel, pour peu qu'ils le souhaitent. ■ *Serge Siritzky*



Médias

Audiovisuel

La Méditerranée s'organise

Les membres de la Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen (Copeam), qui regroupe les acteurs de l'audiovisuel de 25 pays du pourtour méditerranéen, souhaitent la création d'une chaîne de télévision et d'une université, pour "structurer le paysage audiovisuel méditerranéen". Selon une résolution publiée lundi à Paris, à l'issue de la 16e conférence qui s'est tenue au Caire du 16 au 19 avril, la Copeam "appelle de ses vœux" une chaîne de télévision, baptisé Terramed, multiculturelle et multilingue, diffusée par satellite, destinée à "produire, exploiter et valoriser les émissions et les reportages à vocation méditerranéenne et culturelle dans un esprit de service public". Cette chaîne doit devenir à terme un "media global", complété par internet. "Une même ambition doit être portée par la radio", ajoute la résolution, qui a été adressée aux chefs d'Etat et de gouvernement des pays membres.

Parmi les mesures préconisées par la résolution, figure aussi une "Université audiovisuelle de la Méditerranée".

Enfin, la résolution évoque la création d'un Observatoire méditerranéen des médias et la réalisation d'un portail consacré aux "mémoires audiovisuelles méditerranéennes", baptisé Med Mem.



Terramed

L'audiovisuel méditerranéen veut sa chaîne

Les membres de la Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen (Copeam), qui regroupe les acteurs de l'audiovisuel de 25 pays du pourtour méditerranéen, souhaitent la création d'une chaîne de télévision et d'une université, pour « structurer le paysage audiovisuel méditerranéen ». Selon une résolution publiée lundi à Paris, à l'issue de la 16^e conférence qui s'est tenue au Caire du 16 au 19 avril, la Copeam « appelle de ses vœux » une chaîne de télévision, baptisé Terramed, multiculturelle et multilingue, diffusée par satellite, destinée à « produire, exploiter et valoriser les émissions et les reportages à vocation méditerranéenne et culturelle dans un esprit de service public ».

COPEAM : des orientations pour mieux structurer le paysage audiovisuel méditerranéen

Satellifax / résumé : *Lors de la 16ème Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen, les acteurs issus de 23 pays ont défini dix orientations pour mieux structurer le paysage audiovisuel de la région. Parmi elles, le souhait de création d'une chaîne méditerranéenne multiculturelle et multilingue, Terramed, qui fera son galop d'essai sur le canal de la Rai international fin avril.*

Lors de la **16ème conférence de la Copeam** (Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen), qui s'est tenue du 16 au 19 avril au Caire, les acteurs de l'audiovisuel de 23 pays du pourtour méditerranéen ont défini des **orientations pour « structurer le paysage audiovisuel méditerranéen »**. La Copeam « appelle de ses vœux » la **création d'une chaîne de télévision**, baptisée **Terramed, multiculturelle et multilingue**, diffusée par satellite, destinée à « produire, exploiter et valoriser les émissions et les reportages à vocation méditerranéenne et culturelle dans un esprit de service public ». « Dès la fin avril, la Rai International va libérer **une heure** de son canal à Terramed pour diffuser des programmes dédiés à la Méditerranée, fournis par les télévisions marocaine, algérienne, TVE et France Télévisions. C'est un premier galop d'essai », nous a détaillé **Emmanuel Hoog**, président de la Copeam et de l'Ina. Cette chaîne doit devenir à terme un « **média global complété par Internet** ». « Une même ambition doit être portée par la radio », ajoute la résolution finale, qui a été adressée aux chefs d'Etat et de gouvernement des pays membres. Parmi les autres orientations proposées par la Copeam, figure aussi la création d'une « **Université audiovisuelle de la Méditerranée** » : « L'objectif est de recenser les équipes et les espaces de recherche, de

formation professionnelle et universitaire qui travaillent dans le champ audiovisuel, et de susciter des rencontres. » La Copeam souhaiterait aussi la création d'un **Observatoire méditerranéen des médias**, « pour mieux connaître la réalité du paysage audiovisuel méditerranéen, et renforcer sa cohérence », et la réalisation d'un **portail Internet** en trois langues **consacré aux mémoires audiovisuelles méditerranéennes**, baptisé **Med Mem**. « Il s'agit d'une version méditerranéenne de ce que nous faisons avec l'Ina.fr, explique Emmanuel Hoog. L'enjeu est de raconter une histoire partagée. L'outil, gratuit, pourrait être une réelle ressource pédagogique. »

Les membres de la conférence ont enfin souhaité faire émerger **davantage de partenariats de production pour la radio et la télé**, encore trop rares. La Copeam souhaite « l'élaboration d'accords-cadres visant à multiplier les projets de coproduction multilatérale », afin de surmonter les obstacles juridiques, en particulier dans le domaine de la propriété intellectuelle. « La coproduction audiovisuelle, c'est LE grand chantier de l'année à venir. Nous espérons pouvoir présenter des avancées dès la prochaine conférence annuelle, qui aura lieu à Paris », conclut le président de la Copeam.

Média + le quotidien des professionnels des médias



Réactions

L'audiovisuel méditerranéen souhaite se structurer

Les membres de la Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen (Copeam), qui regroupe les acteurs de l'audiovisuel de 25 pays du pourtour méditerranéen, souhaitent la création d'une chaîne de télévision et d'une université, pour «structurer le paysage audiovisuel méditerranéen». Selon une résolution publiée lundi à Paris, à l'issue de la 16^{ème} conférence qui s'est tenue au Caire du 16 au 19 avril, la Copeam «appelle de ses vœux» une chaîne de télévision, baptisée Terramed, multiculturelle et multilingue, diffusée par satellite, destinée à «produire, exploiter et valoriser les émissions et les reportages à vocation méditerranéenne et culturelle dans un esprit de service public». Cette chaîne doit devenir à terme un «media global», complété par Internet.



L'audiovisuel méditerranéen souhaite se structurer

PARIS, 20 avr. 2009 (AFP) -

Les membres de la Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen (Copeam), qui regroupe les acteurs de l'audiovisuel de 25 pays du pourtour méditerranéen, souhaitent la création d'une chaîne de télévision et d'une université, pour "structurer le paysage audiovisuel méditerranéen".

Selon une résolution publiée lundi à Paris, à l'issue de la 16e conférence qui s'est tenue au Caire du 16 au 19 avril, la Copeam "appelle de ses vœux" une chaîne de télévision, baptisé Terramed, multiculturelle et multilingue, diffusée par satellite, destinée à "produire, exploiter et valoriser les émissions et les reportages à vocation méditerranéenne et culturelle dans un esprit de service public".

Cette chaîne doit devenir à terme un "media global", complété par internet.

"Une même ambition doit être portée par la radio", ajoute la résolution, qui a été adressée aux chefs d'Etat et de gouvernement des pays membres.

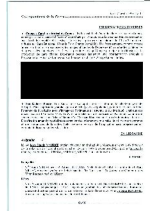
Parmi les mesures préconisées par la résolution, figure aussi une "Université audiovisuelle de la Méditerranée".

Enfin, la résolution évoque la création d'un Observatoire méditerranéen des médias et la réalisation d'un portail consacré aux "mémoires audiovisuelles méditerranéennes", baptisé Med Mem.

jpa/ber/db

Afp le 20 avr. 09 à 11 50.

Ref : TX-PAR-AUX70.



♦ **COPEAM / recommandations** : Les membres de la Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen (COPEAM), qui regroupe les acteurs de l'audiovisuel de 25 pays du pourtour méditerranéen, souhaitent la création d'une chaîne de télévision pour "structurer le paysage audiovisuel méditerranéen". Selon une résolution publiée hier, à l'issue de la 16^e conférence qui s'est tenue au Caire du 16 au 19 avril, la COPEAM "appelle de ses vœux" une chaîne de télévision, baptisée Terramed, multiculturelle et multilingue, diffusée par satellite, destinée à "produire, exploiter et valoriser les émissions et les reportages à vocation méditerranéenne et culturelle dans un esprit de service public". Cette chaîne doit devenir à terme un "média global" et être complétée par internet. "Une même ambition doit être portée par la radio", ajoute la résolution qui évoque aussi la création d'un Observatoire méditerranéen des médias et la réalisation d'un portail consacré aux "mémoires audiovisuelles méditerranéennes", baptisé Med Mem.



La Méditerranée, « mare mediaticum »



Par Emmanuel Hoog

L'auteur, qui dirige l'INA, profite de la Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen pour lancer des propositions : pourquoi ne pas lancer une chaîne Arte de la Méditerranée ?

Après le succès de la conférence ministérielle de l'Union pour la Méditerranée les 3 et 4 novembre 2008, le drame qui a secoué la bande de Gaza en décembre et janvier derniers est incontestablement venu jeter une ombre au tableau, au point pour certains de remettre en cause les grands espoirs suscités par la création de cette organisation. Dans le même temps, la crise économique s'est accentuée, au risque de nourrir les réflexes nationaux et le repli sur soi. On peut craindre que les projets multilatéraux portés par l'UPM soient plus difficiles à financer dans ce contexte dégradé.

Et pourtant, le rapprochement des États et des peuples de la Méditerranée demeure plus que jamais nécessaire, en dépit de ces difficultés, ou peut-être justement à cause d'elles. La crise mondiale actuelle l'a bien montré : il n'y a pas de solution, pas d'issue qui ne passe d'abord par une coopération internationale renforcée. Cela vaut pour le bassin méditerranéen comme pour le reste du monde. Pour dépasser les différends qui nous opposent parfois et définir une véritable action commune, il est d'abord nécessaire

de retrouver le sens de l'échange et du partage. À cet égard, il est un domaine où nous pouvons agir efficacement sans plus tarder, avec des moyens relativement modestes : celui de la culture, et plus particulièrement des médias.

Depuis hier et jusqu'au 19 avril, la Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen (Copeam) se réunit au Caire, ville où elle a été fondée en 1996. Des professionnels de tous les pays viendront y débattre des projets communs à mettre en œuvre. Le moment est plus que jamais propice à une coopération renforcée, car les paysages audiovisuels méditerranéens sont aujourd'hui confrontés à des évolutions convergentes : arrivée d'Internet et de la télévision numérique terrestre, développement spectaculaire des télécoms et de leurs services de médias, émergence de chaînes à rayonnement international... Face à ces nouveaux enjeux, il est urgent de définir des règles communes, afin que le marché d'avenir qu'est l'audiovisuel méditerranéen puisse tenir toutes ses promesses.

Outre le développement des infrastructures (Internet haut débit, fibre optique), une première nécessité s'impose : mettre en place un cadre de protection juridique commun, qui favorise la circulation des œuvres tout en les protégeant contre le piratage. Il faut toutefois dépasser ce nécessaire effort de régulation, pour lancer des initiatives volontaristes capables d'insuffler une nouvelle vie à notre culture méditerranéenne, fruit d'un héritage séculaire. Plusieurs projets de ce type sont d'ores et déjà engagés : citons Euromed News, qui vise à produire des programmes d'information sur la coopération entre l'UE et les pays de la rive sud,

ou encore Med-Mem, un futur portail Internet regroupant des archives audiovisuelles des télévisions publiques de toute la région, telle une bibliothèque d'Alexandrie moderne ouverte à une mémoire partagée.

Mais allons plus loin. Pour que la Méditerranée devienne un véritable espace d'échanges dans le domaine audiovisuel, il faut favoriser au maximum les coproductions entre les pays, par exemple avec l'aide d'un fonds de soutien consacré à cela. Dans le domaine de la formation également, un rapprochement est nécessaire, afin que les professionnels puissent s'adapter ensemble aux évolutions rapides de leurs métiers. La création d'une Université audiovisuelle de la Méditerranée pourrait répondre à cet objectif. Et pourquoi ne pas envisager, dans un futur proche, la création d'une véritable chaîne culturelle internationale et multilingue ? Ce qu'Arte a accompli dans le cadre de la coopération européenne, nous pouvons le réaliser à l'échelle de la Méditerranée. Ne serait-ce pas là un formidable moyen de conjurer l'antique malédiction de Babel, selon laquelle Dieu « confondit le langage de tous les habitants de la terre », alors que ceux-ci ne constituaient auparavant qu'un seul peuple ?

Certains répondront peut-être que ce n'est pas là la priorité, qu'en ces temps de crise généralisée la culture peut attendre un peu. Nous pensons au contraire que c'est notamment grâce à elle que nous pourrions aller de l'avant et faire de l'Union pour la Méditerranée une réalité pour tous les peuples de la région. *« Si c'était à refaire, je commencerais par la culture. »* On sait que cette citation attribuée à Jean Monnet est purement imaginaire. Est-ce pour autant une raison de ne pas la prendre au sérieux ?



Lancement d'EuroMed-News

L'initiative financée par l'Union européenne visant à produire, échanger et diffuser des sujets d'actualité, des magazines et des documentaires illustrant les relations et les actions de coopération entre l'UE et ses pays voisins du Sud de la Méditerranée a été présentée mercredi par Patrick de Carolis

entouré de Benita Ferrero Waldner, commissaire européenne pour les relations extérieures et la politique de voisinage, et de Salah Eddine Maaoui, Dg de l'Asbu. France Télévisions assure la fonction de chef de file d'un consortium de six chaînes de télévisions publiques (EPTV en Algérie, JRTV en Jordanie, LJB en Libye, Ortas en Syrie, la SNRT au Maroc et Téléliban

au Liban) et trois organismes internationaux (Asbu, Union des radios et télévisions du monde arabe, la Copeam (Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen) et l'UER (Union européenne des radiotélévisions). Dix-sept heures de productions seront ainsi réalisées d'ici à février 2010.



Courrier de la télévision

PARIS, 15 avr. 2009 (AFP) -

TF1 déprogramme la série "Las Vegas" - TF1 a déprogrammé sa série "Las Vegas", diffusée chaque jour du lundi au vendredi, à 17H35. Selon TF1, au cours des cinq dernières diffusions, la part d'audience de cette série n'a été que de 24,4% sur la cible des "ménagères de moins de 50 ans" privilégiée par les annonceurs, soit une baisse de 25,8% par rapport au mois précédent. Depuis lundi, la série est remplacée par une autre série américaine, "Grey's Anatomy".

- Deux fictions en tournage pour France 2 - Deux fictions sont depuis le 30 mars en cours de tournage pour la chaîne France 2: "Nicolas Le Floch" et "Le Chasseur".

Pour "Nicolas Le Floch", en tournage jusqu'au 29 mai en Poitou-Charente et au Mans, il s'agit des numéros 3 et 4 de la série ("Le fantôme de la Rue Royale" et "L'affaire Nicolas Le Floch"), réalisés par Nicolas Picard Dreyfuss, avec Jérôme Robert dans le rôle de Nicolas Le Floch.

"Le Chasseur" (titre provisoire), en tournage jusqu'au 30 juin à Paris et en région parisienne, est une série policière, en six épisodes de 52 minutes, réalisée par Nicolas Cuche, où l'on trouve notamment au générique Marie-France Pisier.

- Un tournoi d'orthographe sur France 3 - France 3 diffusera le 22 avril, à 20H35, la finale d'un tournoi d'orthographe organisé ces dernières semaines parmi les élèves de cinquième de 12 collèges de 12 académies. Douze élèves, soit trois pour chacune des quatre grandes régions françaises (Bordeaux, Lyon, Paris, Strasbourg), ont été sélectionnés pour cette finale. Particularité: les candidats ne sont pas soumis à une dictée, mais doivent épeler oralement des mots tirés au hasard.

- Vingt-quatre heures de cinéma français sans interruption sur Canal+ - Partenaire officiel du Festival de Cannes, la chaîne cryptée Canal+ proposera à partir de 8H30, le 1er mai, 24 heures de cinéma français sans interruption. Au programme: 12 longs métrages, un documentaire inédit ("Le cinéma français est en voyage d'affaires"), ainsi que des "Rencontres de cinéma", un "hebdo cinéma" 100% français et des courts métrages.

- Les animaux à sang froid envahissent Arte - Crapauds et serpents, crocodiles, lézards, iguanes ou salamandres, autant d'animaux à sang froid qui s'appêtent à envahir les écrans de la chaîne Arte. La chaîne franco-allemande diffusera du 27 avril au 1er mai, à 20H00, un documentaire de la BBC en cinq épisodes de 43 minutes réalisé par David Attenborough sur ces bestioles pas comme les autres.

- Abidjan, "capitale de la débrouille", sur M6 - M6 proposera le 26 avril, à 22H45, dans le cadre de son magazine "Enquête exclusive" un document sur Abidjan, "capitale de la débrouille", réalisé par Renaud Fessaguet. Capitale économique de la Côte d'Ivoire, Abidjan abrite dans des conditions d'hygiène effroyables la moitié de la population du pays. Le document proposé par M6 illustre l'ingéniosité de cette population comme les trafics sophistiqués qui lui permettent de survivre.

- Seizième conférence de la Copeam du 16 au 19 avril au Caire - La seizième conférence de la Copeam (Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen) s'ouvre mercredi au Caire, sur le thème "Union pour la Méditerranée: l'action des médias pour une union de projets". Créée au Caire en 1996, la Copeam rassemble plus de 130 professionnels des médias représentant 25 pays méditerranéens. La 16e conférence se propose d'adopter des projets communs dans le cadre du volet culturel de l'Union pour la Méditerranée.

jpa/Mdf/phi

Afp le 15 avr. 09 à 07 13.

Ref : TX-PAR-ACE08.

FRANCE TELEVISIONS : lancement du projet Euromed-News

France Télévisions a annoncé hier le lancement, en partenariat avec l'Union européenne et l'Union des radios et télévisions du monde arabe (Asbu), du projet **Euromed-News**. **Financé par l'Union européenne**, il vise à « produire, échanger et diffuser » des sujets d'actualité sur les actions de coopération entre l'Europe et les pays du sud de la Méditerranée. L'accord porte sur **300 sujets d'actualité, 40 magazines de 13' et 9 documentaires de 26'**. France Télévisions sera chef de file d'un consortium de 6 chaînes TV

publiques méditerranéennes : l'EPTV (Algérie), la JRTV (Jordanie), la LJB (Libye), l'Ortas (Syrie), la SNRT (Maroc) et la chaîne Télélban. Quelque 17 heures de production seront réalisées d'ici février 2010 par les six groupes audiovisuels. En plus de l'Asbu, deux organismes internationaux sont partenaires : la Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen (Copeam) et l'UER. France Télévisions supervisera les aspects financiers et juridiques du projet.

Média + le quotidien des professionnels des médias



France Télévisions: lancement d'Euromed news

Patrick de Carolis, Président de France Télévisions, a présenté aux cotés de Benita Ferrero Waldner, Commissaire Européenne pour les relations extérieures et la Politique de Voisinage et de Salah Eddine Maaoui, Directeur général de l'ASBU, le projet Euromed-news, lors d'une conférence de presse à la Commission Européenne, ce mercredi 15 avril à 12h30. Cette initiative, financée par l'Union Européenne, vise à produire, échanger et diffuser 300 sujets d'actualité, 40 magazines de 13' et 9 documentaires de 26' illustrant les relations et les actions de coopération entre l'UE et ses pays voisins du Sud de la Méditerranée. France Télévisions a précisé assurer la fonction de chef de file d'un Consortium de six chaînes de télévisions publiques sud-méditerranéennes (EPTV en Algérie, JRTV en Jordanie, LJB en Lybie, l'ORTAS en Syrie, la SNRT au Maroc et Télélban au Liban) et trois organismes internationaux (ASBU, Union des radios et télévisions du monde arabe, la COPEAM, Conférence Permanente de l'Audiovisuel Méditerranéen et l'UER, Union Européenne des Radiotélévisions) dont l'objectif est entre autres de faciliter la couverture et la diffusion de l'actualité euro-méditerranéenne par les Radiodiffuseurs du Sud.



Lancement d'Euromed-News, consortium de chaînes de télévision publiques pour favoriser l'échange entre les cultures méditerranéennes

"Etablir un dialogue entre les deux rives", tel le message du président-directeur général de France Télévisions Patrick de CAROLIS au sujet du nouveau consortium Euromed-News, composé d'organisations internationales (l'Union des radios et télévisions du monde arabe (ASBU), la Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen (COPEAM) et l'Union européenne des radiotélévisions (UER)) et de chaînes publiques arabes (EPTV en Algérie, JRTV en Jordanie, LJB en Lybie, l'ORTAS en Syrie, la SNRT au Maroc et Téléliban au Liban). Le groupe audiovisuel public français en est lui le chef de file.

Cette initiative vise à produire, échanger et diffuser 300 sujets d'actualité, 40 magazines de 13 minutes et 9 documentaires de 26 minutes illustrant les relations et les actions de coopération entre l'Union européenne (UE) et ses pays voisins du sud de la Méditerranée. Financé par l'UE, Euromed-News dispose d'un budget d'environ 2,1 millions d'euros pour les 14 premiers mois de son existence.

Ses objectifs sont entre autres d'informer le grand public du partenariat euro-méditerranéen, faciliter la couverture et la diffusion de l'actualité euro-méditerranéenne par les radiodiffuseurs du sud dans le respect de leur liberté éditoriale, promouvoir la diversité culturelle et l'égalité entre les hommes et les femmes, favoriser la formation des journalistes.

Plus concrètement, outre la fonction de chef de file du consortium, France Télévisions est chargée de la relation exclusive avec la Commission européenne et supervise les aspects financiers, juridiques et de communication. La direction des relations internationales du groupe, dirigée par M. Alain BELAIS, est responsable du dossier. "France Télévisions est le seul groupe audiovisuel en France qui est une véritable politique internationale, qui se fait dans le cadre de ses missions de services publics. Euromed-News vient accentuer nos éléments de coopération", nous a déclaré M. BELAIS, également président du conseil d'administration de CFI, filiale du groupe. Aux côtés de France Télévisions, la COPEAM assure pour sa part la coordination du projet. Quant à l'ASBU et l'UER, elles sont respectivement responsables des aspects rédactionnels des productions et de l'échange de l'actualité euro-méditerranéenne.

Média + le quotidien des professionnels des médias



Seizième conférence de la Copeam du 16 au 19 avril au Caire

La seizième conférence de la Copeam (Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen) s'ouvrait hier au Caire, sur le thème «Union pour la Méditerranée: l'action des médias pour une union de projets». Créée au Caire en 1996, la Copeam rassemble plus de 130 professionnels des médias représentant 25 pays méditerranéens. La 16^{ème} conférence se propose d'adopter des projets communs dans le cadre du volet culturel de l'Union pour la Méditerranée.

L'info. au quotidien

>

ARTS ET LETTRES

Tribune. L'audiovisuel méditerranéen

La Méditerranée, mare mediaticum

Après le succès de la conférence ministérielle de l'Union pour la Méditerranée les 3 et 4 novembre 2008, le drame qui a secoué la bande de Gaza en décembre et janvier derniers est incontestablement venu jeter une ombre au tableau, au point pour certains de remettre en cause les grands espoirs suscités par la création de cette organisation. Dans le même temps, la crise économique s'est accentuée, au risque de nourrir les réflexes nationaux et le repli sur soi.

On peut craindre que les projets multilatéraux portés par l'UpM soient plus difficiles à financer dans ce contexte dégradé. Et pourtant, le rapprochement des États et des peuples de la Méditerranée demeure plus que jamais nécessaire, en dépit de ces difficultés, ou peut-être justement à cause d'elles. La crise mondiale actuelle l'a bien montré : il n'y a pas de solution, pas d'issue qui ne passe d'abord par une coopération internationale

renforcée. Cela vaut pour le bassin méditerranéen comme pour le reste du monde. Pour dépasser les différends qui nous opposent parfois et définir une véritable action commune, il est d'abord nécessaire de retrouver le sens de l'échange et du partage. À cet égard, il est un domaine où nous pouvons agir efficacement sans plus tarder, avec des moyens relativement modestes : celui de la culture, et plus particulièrement des médias. Du 16 au 19 avril, la Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen (COPEAM) se réunira au Caire, ville où elle a été fondée en 1996. Des professionnels de tous les pays, viendront y débattre des projets communs à mettre en œuvre. Le moment est plus que jamais propice à une coopération renforcée, car les paysages audiovisuels méditerranéens sont aujourd'hui confrontés à des évolutions convergentes : arrivée d'Internet et de la télévision numérique terrestre, développement spectaculaire des télécoms et de leurs services de médias, émergence de chaînes à rayonnement international... Face à ces nouveaux enjeux, il est urgent de définir des règles communes, afin que le marché d'avenir qu'est l'audiovisuel méditerranéen puisse tenir toutes ses promesses.

Outre le développement des infrastructures (Internet haut débit, fibre optique), une première nécessité s'impose : mettre en place un cadre de protection juridique commun, qui favorise la circulation des œuvres tout en les protégeant contre le piratage. Il faut toutefois dépasser ce nécessaire effort de régulation, pour lancer des initiatives volontaristes capables d'insuffler une nouvelle vie à notre culture méditerranéenne, fruit d'un héritage séculaire. Plusieurs projets de ce type sont d'ores et déjà engagés : citons Euromed News, qui vise à produire des programmes d'informations sur la coopération entre l'UE et les pays de la rive sud, ou encore Med-Mem, un futur portail Internet regroupant des archives audiovisuelles des télévisions publiques de toute la région, telle une bibliothèque d'Alexandrie moderne ouverte à une mémoire partagée. Mais allons plus loin. Pour que la Méditerranée devienne un véritable espace d'échanges dans le domaine audiovisuel, il faut favoriser au maximum les coproductions entre les pays, par exemple avec l'aide d'un fonds de soutien dédié. Dans le domaine de la formation également, un rapprochement est nécessaire, afin que les professionnels puissent s'adapter ensemble aux évolutions rapides de leurs métiers. La création d'une Université

audiovisuelle de la Méditerranée pourrait répondre à cet objectif. Et pourquoi ne pas envisager, dans un futur proche, la création d'une véritable chaîne culturelle internationale et multilingue ? Ce que Arte a accompli dans le cadre de la coopération européenne, nous pouvons le réaliser à l'échelle de la Méditerranée. Ne serait-ce pas là un formidable moyen de conjurer l'antique malédiction de Babel, selon laquelle Dieu « confondit le langage de tous les habitants de la Terre », alors que ceux-ci ne constituaient auparavant qu'« un seul peuple » ? Certains répondront peut-être que ce n'est pas là la priorité, qu'en ces temps de crise généralisée, la culture peut attendre un peu. Nous pensons au contraire que c'est notamment grâce à elle que nous pourrions aller de l'avant et faire de l'Union pour la Méditerranée une réalité pour tous les peuples de la région. « Si c'était à refaire, je commencerais par la culture. » On sait que cette citation attribuée à Jean Monnet est purement imaginaire. Est-ce pour autant une raison de ne pas la prendre au sérieux ?

Par Emmanuel Hoog

El Watan

Emmanuel Hoog, PDG de l'INA et de la COPEAM

« Un paysage audiovisuel méditerranéen commun et pluriel n'est pas une utopie »

Emmanuel Hoog est président-directeur général de l'Institut national de l'audiovisuel français (INA) et président de la Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen (COPEAM), dont la 5e édition de son université s'est tenue le 7 février à Taghit (Béchar).

► **Vous venez de présider la 5e édition de l'université de la COPEAM dont Taghit a été l'hôte. Une première impression...**

► La première chose, c'est de féliciter la télévision publique algérienne pour le soutien très fort et qui depuis le début porte cette université, dont c'est la 5e édition en Algérie. Ce sont 15 pays de la Méditerranée qui sont réunis, près de 80 participants ainsi que des stagiaires et des formateurs. Vraiment, c'est une réussite ! Quels sont les projets immédiats de l'université de la COPEAM ? Il y a deux projets. Le premier, naturellement, à travers la radio et la télévision, avec une innovation de cette année : internet, et ce, pour améliorer la qualité de travail des professionnels de la Méditerranée, Nord et Sud confondus. Le second projet, important, est la création d'une communauté professionnelle. Faire en sorte qu'un jeune Grec travaille avec un jeune Marocain, un jeune Algérien avec un jeune Italien... C'est absolument capital ! On est tous responsables de la construction de l'avenir des professionnels de l'audiovisuel en Méditerranée.

► **A travers la formation...**

► Oui, à travers la formation et puis la coopération. Il faut construire un espace audiovisuel méditerranéen. Aujourd'hui, le numérique, la concurrence et toute une série de phénomènes sont communs à l'ensemble des paysages audiovisuels méditerranéens. Il existe des problématiques communes. Il est temps qu'on trouve des réponses communes à un certain nombre de grandes questions. La coproduction, la diffusion, l'échange, la propriété intellectuelle, les normes techniques...

► **Quelle sera l'urgence de l'assemblée générale et de la conférence annuelle de la COPEAM qui se tiendra au Caire (Egypte) du 16 au 19 avril 2009 ?**

► Ce sera l'occasion d'adopter un programme de propositions. La première résolution sera de créer une chaîne de la Méditerranée. Ce sera un projet très fort et mobilisateur. Certainement très compliqué. Et puis, il y a deux projets en route, qu'il faut souligner, où l'Algérie joue un rôle central. C'est EuroMed News, un programme réunissant une quinzaine de pays de la Méditerranée portant sur des productions, des sujets de journaux télévisés, des projets de magazines et autres documentaires ; par conséquent, créer des programmes en commun par l'ensemble des pays de la Méditerranée. C'est le programme Memmed (Mémoire et Méditerranée). C'est la création d'un portail internet où 4000 archives venant de l'ensemble des pays de la Méditerranée proposent aux internautes gratuitement une histoire partagée.

► **La COPEAM œuvre-t-elle pour l'ouverture plurielle de certains champs médiatiques méditerranéens ?**

► Il faut prendre les choses avec un tout petit peu de recul historique. Les paysages audiovisuels méditerranéens, à travers l'avènement du numérique créant des espaces nouveaux de diffusion, contribuent à une harmonisation audiovisuelle. Il y a 20 ans, les pays bordant la Méditerranée avaient des paysages audiovisuels très contrastés. Ils commencent à se ressembler. L'idée de créer un paysage audiovisuel méditerranéen commun et pluriel n'est pas une utopie.

► **Vous portez une autre casquette, celle de président-directeur général de l'Institut national de l'audiovisuel, en France... L'INA a remis à l'ENTV une copie des archives audiovisuelles françaises couvrant vingt ans de l'histoire de l'Algérie. Et celles radiophoniques ?**

► Pour la télévision, les choses sont acquises à 100% maintenant. Pour la Radio nationale, on a un programme visant à restituer 1200 documents. Une première remise a été effectuée et la convention prévoit qu'ils soient restitués totalement en 2010. J'espère même que nous irons plus vite que les termes de la convention.

► **La teneur des archives est-elle exhaustive par rapport aux documents portant sur la guerre d'Algérie ? On a pris la photocopie simple et tout ce qu'on avait référencé sur l'Algérie.**

► Même les sujets qui « fâchent » sur la guerre d'Algérie... On a tout ce qui a été diffusé à la télévision française. Nous sommes responsables de la télévision et de la radio (archives). Il n'y a pas d'archives (militaires) de la guerre d'Algérie... Non ! L'INA a en copie tout ce qui a été diffusé à la télévision et à la radio françaises. C'est cela que l'INA a en sauvegarde.

K. Smail

9 février 2009



Trois questions à...Emmanuel Hoog, Président de la COPEAM

LUNDI, 09 FEVRIER 2009



Parler nous des grands projets de la COPEAM ?

La COPEAM est en train de travailler aujourd'hui sur deux grand projets concrets, qui ont été acceptés et seront financés par l'Union Européenne à hauteur de 1,5 millions d'Euros.

Ces projets réuniront tous les membres de la COPEAM entre 20 et 30 pays.

Quelle sont ces projets ?

Le premier s'appelle « EUROMEDNEWS » il s'agit de produire une centaine de documentaires, magazines et reportages par des équipes mixtes des deux rives de la méditerranée, et qui seront obligatoirement diffusés par l'ensemble des pays partenaires

Et quand ce projet verra-t-il le jour ?

Dans les jours voir les semaines à venir, c'est une chose très concrète.

Le deuxième projet c'est « MEM-MED » l'idée est que 17 pays de la méditerranée mettent en commun à peu près 4000 sujets d'archives, les numérisent et les mettent sur un site Internet qui sera accessible dans les trois langues (arabe, français, anglais) et j'espère bientôt l'espagnol. On espère le lancement du site en 2010. Ainsi tous les internautes du bassin de la méditerranée pourront consulter les archives sur 40 ans d'histoire, de culture, de géographie et de questions sociales.

D'autres perspectives à long terme ?

En parallèle on est en train de travailler sur un programme d'activité de la COPEAM concernant les questions de diffusion, de coproductions et d'harmonisation juridique. C'est un vaste chantier qui concerne 25 pays et plus de 140 institutions audiovisuelles du nord et du sud de la méditerranée. Ce projet sera discuté lors de la prochaine assemblée générale qui se tiendra au Caire en Avril prochain.



L'EXPRESSION DZ.COM

EMMANUEL HOOG, PRÉSIDENT DE LA COPEAM ET DE L'INA

Une chaîne multiculturelle bientôt lancée

O. HIND - Lundi 09 Février 2009 - Page : 21



C'est dans l'enchanteresse Taghit que se tient ce magnifique rendez-vous

«Partager les mémoires audiovisuelles de la Méditerranée» constituera un des axes essentiels de cette dynamique.

Emmanuel Hoog, président-directeur général de l'INA (Institut national de l'audiovisuel français) depuis 2001, et récemment élu président de la Copeam (Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen), a ouvert samedi, à Taghit la 5e université de ce rendez-vous audiovisuel sous le thème *«l'impact des nouveaux médias sur la vie des jeunes»*.

Formée depuis 2005 de jeunes professionnels des télévisions et radios de la Méditerranée, pour produire ensemble des contenus tant pour la télévision, la radio, Internet, cette 5e édition, après s'être tenue à Sétif, Oran, Béjaïa et Ghardaïa, réunira jusqu'à vendredi prochain 80 jeunes professionnels de l'audiovisuel en provenance de 12 pays de la région

euro-méditerranéenne et du Golfe: Algérie, Croatie, Syrie, Irak, Egypte, Grèce, Maroc, Tunisie, Slovaquie, France, Italie et Bulgarie. Ces jeunes professionnels, sous le label de la Copeam et l'Asbu (Arab States broadcasting Union), encadrés par des professionnels de CFI (Canal France International), Radio France, l'Enrs et la Radio tunisienne, réaliseront des news et reportages sur l'impact des nouvelles technologies et la vie des jeunes dans l'oasis de Taghit. Ayant comme axes principaux le dialogue, la formation et la production, la Copeam qui soutient la circulation des programmes audiovisuels en coordonnant la mise en oeuvre de coproductions multilatérales, entend, en partenariat avec l'Asbu, lancer la première coproduction télé euro-arabe, appelée Inter-Rives réunissant 13 diffuseurs de la Méditerranée.

Diffusé depuis juillet 2008 par les partenaires, ce magazine est composé de 32 épisodes sur l'art contemporain, la femme ou l'émigration.

Diffuser largement des sujets d'actualité et favoriser les flux d'information sont aussi une vocation de la Copeam qui, dans cette perspective, a créé avec l'Union des radiodiffuseurs et l'Asbu, le Programme d'échange régional des news méditerranéen, Ern Med, alimenté quotidiennement à travers le canal de l'Eurovision par les télévisions de la zone méditerranéenne. Plus de 1000 sujets sont ainsi échangés chaque année sous l'égide de la Copeam. Avec Terramed, la Copeam oeuvre à la création d'une chaîne multiculturelle et multilingue, dédiée à une programmation méditerranéenne. Diffusée par satellite, Terramed proposera aux télévisions partenaires, des programmes au contenu spécifiquement méditerranéen.

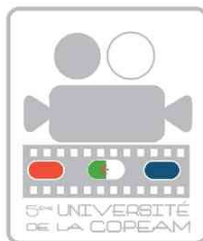
Piloté par l'Ina, qui a restitué cette année pour info, l'ensemble des archives télévisuelles à l'Entv (période allant depuis la guerre de Libération jusqu'à 1962) en attendant ceux de la radio, le projet Med Mem vise à dynamiser et à promouvoir la sauvegarde et la numérisation des archives audiovisuelles euro-méditerranéennes. L'outil majeur de cette volonté est la création d'un site Internet qui offrira l'opportunité, en accélérant la numérisation des archives, donc leur protection, de rendre ce patrimoine accessible à tous. Lors d'une rencontre informelle, tenue, hier, avec la presse, M.Hoog, a souligné la nécessité d'un accord de coproduction audiovisuelle entre les pays de la Méditerranée, chose qui manque sur le plan juridique notamment. Eu égard à la concurrence via le satellite, le numérique (Tnt), les pays du paysage méditerranéen, dit-il, *«sont moins dissemblants mais ressemblants»*. La prochaine réunion qui se tiendra au Caire, en avril prochain, se veut décisive selon lui. *«Il faut qu'on soit prêt à faire des choses ensemble, qu'il y ait un échange dans le paysage méditerranéen qui reste vierge, un terrain en friche.»* Ceci permettra aussi la sauvegarde de ce patrimoine qui est en péril. Ce dernier sujet est un autre axe débattu avec intérêt, hier, par M.Hoog qui a fait remarquer, à juste titre, sa volonté de démocratisation des archives, par la numérisation, afin dit-il *«non pas de construire une histoire unique mais une histoire partagée»*.

El Watan**Audiovisuel Méditerranéen****Taghit accueille la COPEAM**

Après Sétif, Oran, Béjaïa et Ghardaïa, l'oasis de Taghit, dans la wilaya de Bêchar, accueille du 7 au 14 février la 5e édition de la Conférence permanente sur l'audiovisuel méditerranéen (COPEAM). La cérémonie d'ouverture de ces assises s'est déroulée hier en présence des directeurs de l'ENTV, de la Radio nationale, du président de la COPEAM et des autorités locales. La conférence est encadrée pour la première fois par la télévision et la radio algérienne et tunisienne. Participent également à ce forum Canal France International (CFI), Radio France et Radio bleue. Y assistent aussi 33 participants venus d'une quinzaine de pays méditerranéens et 15 organismes professionnels de l'audiovisuel. La COPEAM est un espace multiculturel et multilinguistique qui se veut, selon les interventions des uns et des autres, surtout un ancrage pour la tolérance, le dialogue, l'amitié et l'échange de communications à travers les moyens d'information, entre les peuples du pourtour de la Méditerranée. Pour l'ouverture de ce rendez-vous, il y a lieu de noter un certain nombre d'interventions mettant en relief l'importance de cet événement dans une région qui offre beaucoup d'opportunités en matière de tourisme et d'agriculture. Le président de la COPEAM n'a pas manqué de rappeler l'importance de cet espace euroméditerranéen qui doit être perçu comme « un lieu commun de dialogue euroméditerranéen ». Deux grands projets sont inscrits comme objectifs par la COPEAM ; ils ont trait à l'échange d'informations et de programmes touchant à des sujets communs aux pays de la Méditerranée, d'une part, et à la mise en place d'un site internet commun à l'espace euroméditerranéen d'autre part. La 5e édition de l'université de la COPEAM se poursuivra jusqu'au 14 février.

M. Nadjah
8 février 2009

Communiqué de Presse



Communiqué de Presse

5ème Université de la Conférence Permanente de l'Audiovisuel Méditerranéen « L'impact des nouveaux médias sur la vie des jeunes » : Oasis de Taghit (Algérie), 7 – 14 Février 2009

Emmanuel Hoog, Président de la COPEAM, ouvrira samedi 7 février 2009 à Taghit (Algérie) la 5ème édition de l'Université de la COPEAM.

L'originalité de l'Université de la COPEAM est de former depuis 2005, de jeunes professionnels des télévisions et radios de la Méditerranée, pour produire ensemble des contenus tant pour la télévision, la radio, qu'Internet.

A partir du 7 février prochain, pendant une semaine, sous l'égide de l'EPTV (télévision publique algérienne), la COPEAM (Conférence Permanente de l'Audiovisuel Méditerranéen) réunira 80 jeunes professionnels de l'audiovisuel en provenance de 12 Pays de la région euro-méditerranéenne et du Golfe: Algérie, Croatie, Syrie, Irak, Egypte, Grèce, Maroc, Tunisie, Slovénie, France, Italie, Bulgarie.

Ces jeunes professionnels, sous le label de la COPEAM et l'ASBU (Arab States Broadcasting Union), encadrés par des professionnels de CFI (Canal France International), Radio France, la Radio publique algérienne (ENRS) et la Radio Tunisienne, réaliseront des news et reportages sur l'impact des nouvelles technologies et la vie des jeunes dans l'oasis de Taghit (sud-est algérien).

Après le succès des quatre éditions passées, la « formule innovante » de l'Université de la COPEAM s'enrichit cette année de contenus internet (articles, photos, vidéos) produits par les participants au cours de la semaine de formation et mis à la disposition des navigateurs sur le blog officiel de l'Université (www.uni-copeam.org).

A propos de la COPEAM

La COPEAM, créée en 1996, à l'issue de la Conférence de Barcelone, est le forum permanent d'échanges de compétences et de coopération des acteurs de l'audiovisuel méditerranéen par le biais d'actions professionnelles, de formation, et par la promotion de la production et la diffusion de programmes méditerranéens.

Présidée par Emmanuel Hoog depuis mai 2008, elle réunit, aujourd'hui, plus de 130 professionnels de 23 pays euro-méditerranéens.

Secrétariat Général COPEAM

Via Monte Santo, 52
00195 Roma
Tel. +39 0636862406
Fax +39 06 36226758
www.copeam.org
sgcopeam@copeam.org



« L'impact des nouveaux médias sur la vie des jeunes »

5ème Université de la COnférence Permanente de l'Audiovisuel Méditerranéen, du 7 au 14 Février 2009, Oasis de Taghit (Algérie)

Emmanuel Hoog , Président de la COPEAM , ouvrira samedi 7 février 2009 à Taghit (Algérie) la 5ème édition de l'Université de la COPEAM. L'originalité de l'Université de la COPEAM est de former depuis 2005, de jeunes professionnels des télévisions et radios de la Méditerranée, pour produire ensemble des contenus tant pour la télévision, la radio, qu'Internet. A partir du 7 février prochain, pendant une semaine, sous l'égide de l' EPTV (télévision publique algérienne), la COPEAM (Conférence Permanente de l'Audiovisuel Méditerranéen) réunira 80 jeunes professionnels de l'audiovisuel en provenance de 12 Pays de la région euroméditerranéenne et du Golfe: Algérie, Croatie, Syrie, Irak, Egypte, Grèce, Maroc, Tunisie, Slovénie, France, Italie, Bulgarie. Ces jeunes professionnels, sous le label de la COPEAM et l' ASBU (Arab States Broadcasting Union), encadrés par des professionnels de CFI (Canal France International), Radio France , la Radio publique algérienne (ENRS) et la Radio Tunisienne , réaliseront des news et reportages sur l'impact des nouvelles technologies et la vie des jeunes dans l'oasis de Taghit (sud-est algérien). Après le succès des quatre éditions passées, la « formule innovante » de l'Université de la COPEAM s'enrichit cette année de contenus internet (articles, photos, vidéos) produits par les participants au cours de la semaine de formation et mis à la disposition des navigateurs sur le blog officiel de l'Université .

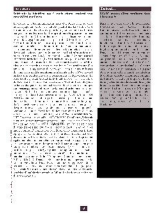
<http://www.artesi.artesi-idf.com/public/article.tpl?id=17843>

COPEAM : du 7 au 14 février à Taghit (Algérie)

La 5ème Université de la Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen (Copeam), présidée par Emmanuel Hoog (pdg de l'Ina) ouvre ses portes à Taghit (Algérie) depuis samedi, du 7 au 14 février. Pendant une semaine, sous l'égide de l'EPTV (télévision publique algérienne), la Copeam réunit 80 jeunes professionnels de l'audiovisuel en provenance de 12 pays de la région euro-méditerranéenne et du Golfe : Algérie, Croatie, Syrie, Irak,

Egypte, Grèce, Maroc, Tunisie, Slovaquie, France, Italie et Bulgarie. Ces jeunes professionnels sous le label de la Copeam et de l'Arab States Broadcasting Union (ASBU), encadrés par des professionnels de CFI, Radio France, l'ENRS (radio publique algérienne) et la radio tunisienne, réaliseront des news et reportages sur l'impact des nouvelles technologies et la vie des jeunes dans l'oasis de Taghit.

Média + le quotidien des professionnels des médias



5^{ème} édition de l'Université de la Copeam: «L'impact des nouveaux médias sur la vie des jeunes»

Emmanuel Hoog, Président de la COPEAM (Conférence Permanente de l'Audiovisuel Méditerranéen), ouvrira samedi 7 février 2009 à Taghit (Algérie) la 5^{ème} édition de l'Université de la COPEAM qui forme depuis 2005 de jeunes professionnels des télévisions et radios de la Méditerranée, pour produire ensemble des contenus tant pour la télévision, la radio, qu'Internet. Ainsi, pendant une semaine, sous l'égide de l'EPTV (télévision publique algérienne), la COPEAM réunira 80 jeunes professionnels de l'audiovisuel en provenance de 12 Pays de la région euro-méditerranéenne et du Golfe: Algérie, Croatie, Syrie, Irak, Egypte, Grèce, Maroc, Tunisie, Slovénie, France, Italie, Bulgarie.



DIALOGUE DES CULTURES

Vers un paysage audiovisuel euroméditerranéen

Après la création officielle de l'Union pour la Méditerranée, la conférence ministérielle qui s'est tenue à Marseille les 3 et 4 novembre 2008 a largement confirmé la dynamique politique exceptionnelle qui sous-tend cette vaste entreprise, souligne Emmanuel Hoog.

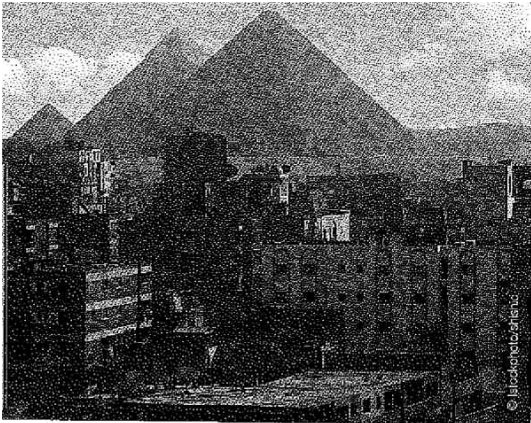


Président de la Copeam, Emmanuel Hoog est p.-d.g. de l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et président de la Maison de la poésie.

**Les médias ont
un rôle essentiel
à jouer dans
le dialogue des
sociétés civiles**

Avec l'UpM, la relation pluriséculaire entre les pays du Nord et du Sud méditerranéens entre assurément dans une nouvelle phase de son histoire. Environnement, éducation, questions énergétiques, transports... De nombreux chantiers de coopération ont d'ores et déjà été identifiés. Néanmoins, rien de durable ne pourra être fait si cette nouvelle union ne se fonde pas au préalable sur un dialogue renforcé des sociétés civiles et sur une meilleure connaissance de l'autre. À cet égard, les médias ont un rôle essentiel à jouer. Dans ce domaine comme dans d'autres, nous ne partons heureusement pas de rien. Depuis déjà douze ans, il existe en effet une enceinte de dialogue et de coopération qui fédère les professionnels des médias de l'ensemble de la région : la Conférence permanente de l'audiovisuel méditerranéen (COPEAM). L'histoire de cette organisation est étroitement liée à celle du Processus de Barcelone. Les prémices en ont été posées lors de deux grandes conférences organisées en 1990 et 1994 à Palerme, ville dont l'héritage phénicien, grec, romain et arabe résume à lui seul toute la richesse culturelle de la Méditerranée. En 1996, moins de deux mois après le lancement du partenariat Euromed, la COPEAM voit officiellement le jour au Caire. Aujourd'hui, elle fédère 130 membres issus de 23 pays. Parmi eux, des diffuseurs télé et radio publics comme privés, mais aussi des acteurs institutionnels, des produc-

Confrontations Europe



C'est au Caire
que la COPEAM a vu le jour
et que se tiendra, en avril,
sa prochaine conférence annuelle.

teurs... Une diversité des profils à l'image de ce qu'est aujourd'hui l'audiovisuel méditerranéen. Ensemble, ces acteurs se sont engagés dans de nombreux projets d'envergure, dont deux ont d'ailleurs été salués par la déclaration finale des ministres des affaires étrangères réunis à Marseille : Terramed, qui vise à créer une chaîne de télévision satellitaire multilingue diffusant des programmes existants « à vocation méditerranéenne », et Med-Mem, un projet de portail Internet regroupant des archives audiovisuelles des télévisions publiques de la région.

Le contexte actuel est plus favorable que jamais à un approfondissement de cette coopération. Outre les espoirs que l'on peut fonder dans l'UpM, on assiste en effet à une forte convergence des différents paysages audiovisuels méditerranéens. Depuis vingt ou trente ans, il existait une opposition assez nette entre un Sud qui était resté fidèle aux grands monopoles publics et un Nord qui avait ouvert les ondes à l'initiative privée, tout en inventant de nouveaux modes de régulation. Cela rendait souvent difficile l'élaboration de projets communs. Aujourd'hui, cette hétérogénéité s'estompée peu à peu : des pays comme le Maroc s'ouvrent à la concurrence, tandis que l'arrivée des bouquets satellitaires dans le monde arabe a conduit à un nécessaire décloisonnement et à l'émergence de nouveaux diffuseurs régionaux, tels qu'Al-Jazira ou Al-Arabia. Enfin, le basculement dans l'univers numérique va achever de créer un paysage audiovisuel médi-

Med-Mem, un projet de portail Internet régional

terranéen unifié ou, du moins, sans frontières. Loin d'être un vœu pieu, le renforcement des échanges et des collaborations est donc désormais à portée de main.

Pour y parvenir, il faut toutefois qu'un certain nombre de conditions préalables soient remplies. En premier lieu, la COPEAM doit améliorer encore sa représentativité, en s'ouvrant davantage au secteur privé, et plus particulièrement aux entreprises proposant de nouveaux services de médias (Internet, téléphonie mobile, vidéo à la demande...). Un rapprochement avec les différentes instances de régulation est également nécessaire, quand il ne s'agit pas tout simplement d'en faire naître de nouvelles. Deuxièmement, elle doit améliorer sa visibilité, en mettant en avant des projets fédérateurs et en instituant un dispositif de labellisation. Enfin et surtout, elle doit organiser son action autour d'un programme lisible, dynamique et ambitieux, qui pourrait s'organiser autour des objectifs suivants : développer les coproductions internationales en Méditerranée ; favoriser la circulation des œuvres audiovisuelles en levant les obstacles juridiques, tout en veillant à un meilleur respect de la propriété intellectuelle ; contribuer au développement des compétences et à la diffusion des savoirs. En effet, le paysage audiovisuel méditerranéen souffre d'un volume insuffisant de production capable de traverser les frontières des pays qui le constituent. Quand les images ne sont pas importées, elles souffrent d'un excès de localisme, pour ne pas dire de nationalisme. La prochaine conférence annuelle de la COPEAM, qui se tiendra au Caire en avril prochain, sera l'occasion de donner de nouvelles impulsions dans tous ces domaines, et plus encore. Pourquoi ne pas envisager, dans un futur proche, la création d'une véritable chaîne culturelle internationale, une « Arte de la Méditerranée » accessible aux 450 millions de téléspectateurs du pourtour méditerranéen ? Hier encore, tel projet aurait été considéré comme un rêve inaccessible. Aujourd'hui, il relève du domaine du possible. ■

Emmanuel Hoog

LE SILENCE DE L'UNION POUR LA MÉDITERRANÉE

La bande de Gaza agonise sous les bombardements. Cette tragédie humaine a des conséquences pour la légitimité de l'Union pour la Méditerranée (UpM). Alors qu'un conflit majeur oppose deux de ses membres, c'est le silence : aucun texte n'a été mis au point, ne fût-ce que pour appeler à la médiation. Il est vrai que ce n'est pas son mandat et que chaque pays membre de l'UpM est plus ou moins impliqué. Ainsi, l'une des deux coprésidences, l'Égypte, pourtant le seul pays du Proche-Orient à avoir signé un traité de paix avec Israël, est aussi partie prenante avec la Palestine : c'est par des tunnels creusés entre l'Égypte et Gaza que sont acheminées des armes, qui, selon Israël, menacent l'État juif. Le Caire a cependant continué à déployer

des efforts diplomatiques pour mettre fin aux combats et lancé une initiative pour trouver une sortie négociée à la guerre passant par un cessez-le-feu qui permettrait la mise au point d'un accord sur la fin du blocus israélien et la contrebande d'armes.

L'UpM a cessé ses activités : toutes les réunions programmées ont été reportées en raison des événements, indiquait un communiqué. Le 16 janvier, devait être traité le statut du secrétariat général pour lequel Alger met officiellement en cause le caractère plus politique que technique. Au point que l'Algérie, qui exprimait déjà de fortes réserves sur le projet, est pressée par sa société civile d'en sortir depuis le début de l'offensive israélienne. Les négociations

n'ont pas encore abouti sur le siège de Barcelone en raison d'obstacles juridiques que l'Espagne se serait engagée à résoudre très rapidement, le financement n'est pas finalisé ni davantage l'agenda, sur lequel devaient s'accorder à Prague le 22 janvier les hauts fonctionnaires suivant les recommandations de la réunion ministérielle de Marseille des 3 et 4 novembre derniers.

Les dossiers des projets ciblés se trouvent de facto bloqués. Parmi eux, un projet vital, celui de la gestion de l'eau dans les pays du pourtour méditerranéen au moment où la pénurie d'eau s'aggrave dans la région, compte tenu de la croissance démographique. Comme les ressources sont partagées entre plusieurs pays qui les surexplo-

tent, l'eau devient, elle aussi, un enjeu de guerre. Une réunion a permis de définir, le 22 décembre dernier en Jordanie, une stratégie commune. Une première liste de projets avait été rendue publique.

Avant même ce bouleversement du calendrier, rappelons que s'est produit un changement d'organisation, hautement symbolique. En effet, depuis la nomination au poste de secrétaire général adjoint des Nations unies aux opérations de maintien de la paix d'Alain Le Roy, alors ambassadeur en charge de l'UpM, le poste n'a pas été pourvu. C'est donc le conseiller spécial Henri Guaino qui a repris la structuration du projet, « son » projet.

Marie-France Baud, avec Agence Europe